



Des professeurs racontent des oraux du baccalauréat mal organisés : « On sentait que quelque chose ne tournait pas rond »



- Société
- Bac

Enseignants et syndicats racontent des dysfonctionnements, des convocations tardives aux compositions inappropriées des jurys du grand oral. Le ministère admet des couacs dans « des proportions non massives ».

Article réservé aux abonnés

Mercredi 23 juin, 8 h 30. Troisième jour du grand oral. Un professeur de sciences économiques et sociales dans l'académie de Versailles reçoit un appel pour se rendre d'urgence dans un lycée. Arrivé sur place, il ne peut pas faire passer les oraux aux candidats ; et pour cause : ce sont ses élèves de terminale. C'est la seconde fois qu'il doit rebrousser chemin. La première fois, lundi 21 juin, journée inaugural du début de l'épreuve, il n'avait pas les compétences requises pour remplacer un professeur d'économie-gestion.

A la veille de la convocation du grand oral, épreuve-phare du « bac Blanquer » à laquelle doivent prendre part quelque 525 000 lycéens d'ici au 2 juillet, les syndicats d'enseignants pronostiquaient déjà des « cafouillages ». « On voyait qu'il y avait peu de collègues convoqués, on sentait que quelque chose ne tournait pas rond dans la constitution des jurys », explique Sophie Vénéritay, porte-parole du syndicat SNES-FSU, majoritaire. *La journée de lundi [celle inaugurant l'épreuve] a été très chaotique, mais il reste encore des difficultés dans les jurys.* »

Article réservé à nos abonnés Lire aussi Grand oral du baccalauréat : « Il ne faut pas stresser, on nous donne la chance de nous exprimer »

Interrogé à l'Assemblée nationale à ce sujet, mardi, Jean-Michel Blanquer a admis des « difficultés en Ile-de-France et dans l'académie de Lille ». Les syndicats de proviseurs et de professeurs en ont aussi repéré, ces trois derniers jours, dans les académies de Montpellier, de Lyon, d'Orléans-Tours et de Normandie. « Dans des proportions non massives », assurait-on dans l'entourage de M. Blanquer, mercredi soir, en livrant en guise d'exemple la situation à Paris : 21 jurys – sur 450 – ont vu leur composition révisée ; côté candidats, 7 reports de passation ont été décidés, sur 16 000



convocations.

« Candidats déstabilisés »

Dans la métropole de Bordeaux, Anne, qui a requis l'anonymat (comme tous les professeurs cités dans l'article), n'en revient toujours pas de la configuration de son binôme. Enseignante dans la spécialité géopolitique, elle interroge des élèves ayant un profil en sciences sociales et humaines avec un professeur de physique-chimie. « *De temps en temps, je me suis risqué à choisir des sujets de SES parce que je connais bien le programme, raconte l'enseignante. Mon collègue aussi essayait de s'investir. Après deux questions générales, teintées de bienveillance, il s'est rendu compte que ça déstabilisait les candidats...* » Dans son centre d'examen, elle raconte que des élèves étaient interrogés par des binômes sans aucun lien avec leurs spécialités.

« *Avant le bac Blanquer, on recevait nos convocations vers la mi-mai, rapporte Yann, professeur d'histoire-géographie dans l'académie de Lyon. S'il arrivait qu'un collègue indisponible soit convoqué, l'établissement, aussi destinataire de la convocation, le signalait et l'erreur était corrigée* », rappelle cet enseignant de la spécialité géopolitique. Appelé lundi matin à 9 h 27 par le Service interacadémique des examens et concours (SIEC), pour assurer un jury à quarante kilomètres de son domicile, il a refusé de s'y rendre. « *J'ai demandé un ordre de mission, ce qu'on était impossible de me délivrer. Par principe, j'ai refusé.* »

Article réservé à nos abonnés Lire aussi « Le grand oral du baccalauréat est un retour aux sources de la rhétorique »

Autre épreuve convoquée depuis lundi, l'oral de français rencontre également des difficultés dans l'organisation des jurys, en Ile-de-France notamment. Coordinatrice dans son centre d'examen dans le Val-d'Oise, Géraldine n'a pas eu à temps le planning des oraux avec les textes préparés par les élèves. « *J'ai eu les informations la veille, à 17 h 30, donc je n'ai pas eu le temps de me pencher sur les œuvres que je ne connaissais pas, regrette l'examinatrice. Habituellement, je les reçois dix à quinze jours avant.* »

Coordinatrice adjointe dans un autre centre d'examen dans l'académie, Fabienne rencontre aussi des soucis. « *Dans mon centre d'examen, un professeur a été convoqué pour faire passer les oraux de français alors qu'il en fait déjà passer pour le capes. Conséquence : treize élèves par jour sont renvoyés chez eux faute d'examineurs* », affirme cette enseignante de français, en regrettant que le professeur en question ne soit toujours pas remplacé.

Yassine Bnou Marzouk
Contribuer

Services





Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

Découvrir les offres multicomptes

- Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

- Comment ne plus voir ce message ?

Si vous utilisez ce compte à plusieurs, passez à une offre multicomptes pour faire profiter vos proches de votre abonnement avec leur propre compte. Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

- Vous ignorez qui d'autre utilise ce compte ?

Nous vous conseillons de modifier votre mot de passe .

- Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

- Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

